

Un réseau de lecture publique en Haïti :

Beaucoup d'enthousiasme, mais aussi d'obstacles

Diane Sophie Couteau

Responsable Cellule transversale

Service général Action territoriale

Développer un réseau de lecture publique en Haïti pourrait relever de la gageure voir d'une mission impossible et pourtant, petit à petit, les bibliothécaires Haïtiens, demandeurs de changement et doté d'un enthousiasme extraordinaire se mettent en marche vers la construction d'un véritable réseau de lecture publique.

Il y a peu, la Direction Nationale du livre d'Haïti (DNL), l'équivalent de notre Service de la lecture publique, s'est adressée au Service de la lecture publique pour arriver dans un futur proche à mettre en œuvre une politique du livre et de la lecture sur son territoire. Une première mission en septembre 2018 rendue possible par WBI et de type exploratoire, réalise un diagnostic des politiques et pratiques de lecture. Cette mission a permis de poser des constats divers et variés sur le fonctionnement global de la lecture et des bibliothèques en Haïti.

Plusieurs réseaux de bibliothèques coexistent, celui de la DNL, de la Bibliothèque nationale, de la FOKAL, des bibliothèques d'initiatives municipales, sans collaboration aucune entre elles ou très peu. Et pourtant, le rapprochement entre les différentes bibliothèques est souhaitable (et de plus, souhaité). Dans chaque bibliothèque, le fonctionnement est différent. Certaines pratiquent le prêt, d'autre pas. Les fonds sont souvent insuffisants ou parfois inadaptés aux besoins de la population. Les éléments extérieurs (ouragan, tremblements de terre, pluie torrentielle,...) rendent également les conditions de travail problématique.

Un plan de formation

L'idée, au terme de cette mission, était de construire un plan de formation pour les bibliothécaires en Haïti et un réseau de bibliothèques départementales sur l'ensemble du territoire haïtien. Après définition des priorités à moyen et long terme, un plan d'actions a peu à peu vu le jour rédigé en concertation avec les opérateurs locaux.

Il est rapidement apparu en cours de mission que le plan de formation devrait viser à former des formateurs locaux qui à leur tour se chargerait de former des bibliothécaires sur le terrain.

Ce plan de formation devait s'articuler autour de deux axes :

- Stratégique : visant à aider les bibliothèques dans l'appropriation des enjeux de la lecture publique haïtienne
- Opérationnel : s'attachant à l'accompagnement des différents publics (politique documentaire, développement de l'esprit critique, nouvelles technologies, communication, développement de la notion de plaisir culturel, techniques d'animation, ...)

Ce plan de formation s'accompagnerait d'une évaluation ainsi que d'une possibilité de facilitation dans la mise en place d'un réel réseau de lecture publique en Haïti.

Si l'enthousiasme et la volonté d'aboutir sont palpables tant du côté des bibliothécaires Haïtiens qu'en Fédération Wallonie-Bruxelles, de nombreuses difficultés se mettent en travers de la route. Outre les difficultés matérielles qui sont multiples, une révision de la politique documentaire se révèle nécessaire. La priorité doit être donnée à l'utilisateur. La formation initiale des bibliothécaires est

peu développée et la formation continue complètement absente. Enfin et surtout, il semble important de passer d'une culture centrée sur la gestion des ressources à une culture de projets.

L'élaboration du plan de formation s'est envisagée en plusieurs étapes :

- 1) La formation de formateurs (choisis comme personne ressources)
- 2) La création de formation via MOOC (qui puisse se dispenser à distance si nécessaire)
- 3) L'élaboration collective et en concertation de l'ensemble du processus visant à s'adapter concrètement aux réalités en Haïti. Le plan étant un support de communication entre les différents acteurs et opérateurs de la lecture publique en Haïti.

Une vision stratégique de l'action en bibliothèque

Concrètement, le plan de formation aidera chaque bibliothécaire à développer en équipe une vision stratégique de leur action, il mettra l'accent sur le développement des projets. De plus, il aidera les bibliothécaires à devenir des « médiateurs » entre les ressources documentaires et la population. Il va aider les bibliothèques tous réseaux confondus à orienter le travail du secteur vers le développement de projets et intégrer chaque bibliothèque dans le tissu social et culturel des territoires desservis.

Il accompagne les bibliothèques dans un processus visant à les placer au cœur de la vie culturelle des communes et des quartiers. Il va susciter la coopération entre les bibliothèques autour de leur projet de développement de la lecture, de l'écrit, de la culture orale et de la promotion des écrivains Haïtiens. Il va faire évoluer les pratiques en proposant des formations-actions et non des formations purement théoriques.

Cette première mission a été suivie assez rapidement par une seconde en décembre 2018. Cette fois, à Port au Prince, dans les locaux de la Direction nationale du livre, les bibliothécaires sont entrés dans le vif du sujet. Ils ont découvert avec enthousiasme les possibilités offertes par l'adoption d'un plan de développement. Cette seconde étape du projet a rassemblé durant une semaine une trentaine de bibliothécaires issus des bibliothèques de la DNL, de la BNH et de bibliothèques municipales, afin de leur proposer de passer d'une culture de gestion des ressources à une culture de gestion de projets.

Les bibliothécaires dont l'enthousiasme et l'intelligence fine ont été démontrés à de multiples reprises lors de la formation, se sont lancés dans la découverte de l'établissement d'un diagnostic de leur territoire d'implantation et de la construction d'un plan de développement.

Au terme de la formation, une évaluation orale a été proposée. Il en ressort une unanimité de satisfaction et une volonté pour chacun d'entamer la rédaction d'un plan de développement pour leur bibliothèque.

Par la suite, des coachings sur place devront à terme être envisagés afin d'assurer une aide aux petites entités disposant d'équipes réduites.

La bibliothèque en Haïti se doit d'être à la fois un lieu avec une vocation culturelle et un lieu à vocation formative, éducative, informative et émancipatrice pour tous. L'idée est de donner au public la possibilité d'acquérir des instruments critiques.

Des questions à foison

Durant les deux missions à ce jour effectuées diverses questions ont été soulevées par les bibliothécaires haïtiens:

Quel type de demande éducative et culturelle peut ressortir de la population et à laquelle la bibliothèque pourrait répondre ? La bibliothèque doit se construire en fonction de sa capacité à répondre à cette demande. La bibliothèque doit devenir le support des parcours de formation individuelle.

Le modèle architectural de la bibliothèque possède en lui-même une valeur éducative. Le choix d'une classification, les critères d'achat, l'arrangement du hall d'entrée donnent d'emblée des indications à l'utilisateur sur la dimension éducative de la bibliothèque. Les livres, le choix des livres et le parcours proposé à l'utilisateur compose une dimension éducative.

Pour entrer dans une nouvelle dimension éducative, la bibliothèque doit se préoccuper du lecteur, du public (en tant que lecteur collectif), des produits culturels, de la ville et de ses problèmes, du bibliothécaire et de l'infrastructure dans ses diverses articulations. Une gestion sociale de l'ensemble est nécessaire.

Chaque bibliothèque va devoir analyser ses spécificités et ne pas vouloir fonctionner sur un moule identique.

La formation a permis sur base de l'expertise belge de structurer méthodiquement et progressivement une réalité à venir. Le projet de chaque bibliothèque sera défini et mis en œuvre pour élaborer une réponse aux besoins des utilisateurs et il impliquera un ou plusieurs objectifs et des actions à entreprendre avec des ressources données.

L'expertise de la lecture publique de la Fédération Wallonie Bruxelles a réellement été une source précieuse à laquelle se sont abreuvés les bibliothécaires haïtiens. Ils s'en sont emparés pour les adapter à leurs réalités propres. Il n'a nullement été question d'imposer un modèle, mais de construire ensemble un prototype qui répond aux réalités sociales, culturelles, politiques et économiques du pays. A suivre...